

Climat : un accord historique, une mise en œuvre à hauts risques

JOEL COSSARDEAUX / CHEF DE SERVICE ADJOINT ET RICHARD HIAULT / GRAND REPORTER | LE 14/12 À 07:00, MIS À JOUR À 11:55



Muni de son marteau de président de la COP21, Laurent Fabius a frappé son pupitre et annoncé, samedi à 19 h 30 : « L'accord de Paris pour le climat est adopté. » - Photo François Guillot/AFP

L'option la plus ambitieuse pour limiter le réchauffement a prévalu à Paris.

Un succès de la diplomatie française, qui devra être confirmé dans les faits.

Un accord « historique ». L'adjectif a été repris par nombre de chefs d'Etat ce week-end, après que Laurent Fabius, muni de son marteau de président de la COP21, a frappé son pupitre et annoncé, samedi à 19 h 30 : « *L'accord de Paris pour le climat est adopté.* » Une déclaration suivie d'une standing ovation pour celui qui n'aura guère ménagé ses efforts dans la dernière ligne droite.

Paris n'aura pas failli à la tradition des COP, qui veut que cette grand-messe de la diplomatie climatique ne s'achève quasiment jamais sur un texte adopté en temps et en heure. Si l'accouchement de la troisième et dernière copie aura été douloureux, quasiment toutes les parties prenantes – ONG, fédérations d'entreprises, Etats – ont considéré qu'il s'agissait du meilleur compromis possible entre le niveau d'ambition recherché et les intérêts nationaux de 195 pays. François Hollande avait, samedi matin, mis la pression sur tous les acteurs : « *La France vous conjure d'adopter le premier accord universel de l'histoire sur le climat. Le texte est à la fois ambitieux et réaliste.* »

Ambition

Par ambition, il faut notamment entendre le fait de s'engager à limiter le réchauffement climatique « *bien en deçà des 2 degrés et de poursuivre les efforts pour atteindre 1,5 degré* ». A quoi s'ajoute la perspective de réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) et de revoir tous les cinq ans les plans de contribution nationaux afférents. Autre avancée, « *il reconnaît la notion de justice climatique* », a pointé Laurent Fabius (ce qui a permis le ralliement de l'Inde). Les 100 milliards de dollars d'aide des pays riches aux nations les plus pauvres sont reconnus comme étant un plancher qui devra être relevé au plus tard en 2025.

Lire aussi :

- > [Les 7 acquis de l'accord de Paris qui devraient faire date](#)
- > **DECRYPTAGE** : [L'accord fait le pari de la confiance et de la transparence](#)
- > **INTERVIEW**. Pierre Radanne : [« Nous sommes dans un accord sur le climat politiquement contraignant »](#)
- > **RECIT** : [Les trois folles journées qui ont failli faire capoter la COP 21](#)

« La France et sa diplomatie peuvent être fières »

« *Le monde regarde et marche enfin dans la même direction* », s'est félicité Nicolas Hulot, l'envoyé spécial de François Hollande pour la protection de la planète. Cette COP21 est aussi à marquer d'une pierre blanche pour les relations internationales françaises, qui n'avaient pas eu depuis longtemps un tel défi à relever. « *La France et sa diplomatie peuvent être fières du travail accompli* », a même salué l'ancien Premier ministre François Fillon (*Les Républicains*).

Les ONG sont plus mesurées. « *Cet accord est un point de départ, mais il est insuffisant pour enrayer la crise climatique actuelle. Aucun engagement n'a été pris par les Etats qui puisse nous assurer que l'objectif de 1,5 degré pourra être atteint* », estime Alix Mazounie, du Réseau Action Climat (RAC).

De fait, les engagements actuels conduisent à un réchauffement d'environ 3 degrés et devront donc être révisés. De même, [la fixation d'un prix du carbone attendra](#). « *Les gouvernements ont posé les bases d'une action ambitieuse de lutte contre le changement climatique, mais les mesures doivent être immédiates* », souligne-t-on au WWF.

Tout va dépendre de la suite

Les responsables politiques conviennent aussi que, au-delà des objectifs ambitieux établis à Paris, tout va dépendre de la suite. « *Le problème n'est pas résolu grâce à l'accord de Paris, mais ce dernier établit le cadre durable dont le monde a besoin pour résoudre la crise climatique* », estime le président américain, Barack Obama. « *L'avenir seul confirmera si l'accord de Paris est historique*, conclut Nicolas Hulot. *Tout dépendra des moyens mis en œuvre pour réaliser les engagements de tous les Etats.* » ●

J. C. et R. H., **Les Echos**

@JolCossardeaux

-

@RHIAULT